

QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXIX, No 17

Samedi, 24 Avril 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

DAVID OUIMET

PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVREUR

Poseur d'appareils à Gaz et de système de chauffage
à vapeur et à eau chaude

48 rue St-Laurent . . .

19½ rue St-Chs-Borromée

MONTREAL

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00

Capital souscrit \$250,000.00

**ST. LAWRENCE COMPAGNIE D'ASSURANCE
- CONTRE LE FEU -**

BUREAU PRINCIPAL :

10. PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE, G. de G. LANGUEDOU, F. GAUTHIER,
Président. Sec.-Trés. Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal. — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

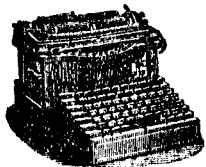
Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.;

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD:**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.

Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Bâtisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,

Téléphone Bell 2065 MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 218

JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY;

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	25	AVRIL	— Collège de Joliette.
MARDI	27	"	— Sourdes-Muettes.
JEUDI	29	"	— Ste-Croix, Sœurs Grises.
SAMEDI	1	MAI	— Providence de l'Assomption.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	25	AVRIL	— 1 Pâq., Q., 1 cl. d. (P. S. M.)
LUNDI	26	"	— SS. Clet et Marc, PP. MM., s.
MARDI	27	"	— N.-D. du Bon Conseil, d. m.
MERCREDI	28	"	— S. Paul de la Croix, C., doub.,
JEUDI	29	"	— S. Pierre M., doub.
VENDREDI	30	"	— S. Catherine de S., V., d.
SAMEDI	1	MAI	— SS. PH. ET JAC, Ap., d. 2 cl.

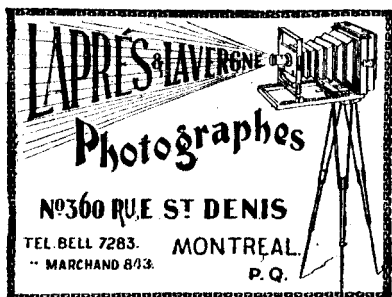
La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal,

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.



LAPRÉS & LAVERGNE
Photographes
N°360 RUE ST DENIS
TEL. BELL 7283. MONTREAL.
" MARCHAND 873. P. Q.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE

Sont les

Photographes

Attitrés du Clergé

25 % de réduction pour le clergé et les communautés religieuses.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montréal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1012 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres, est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année. De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.

De 5 ans à 30 ans, .75 par année. De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.

De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.

La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines

Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

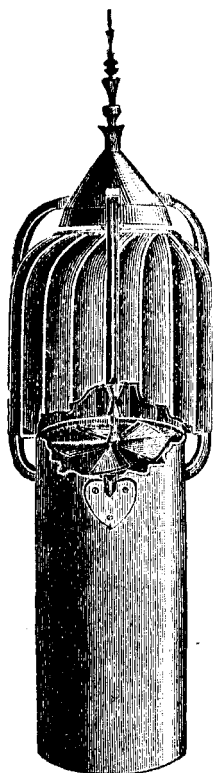
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

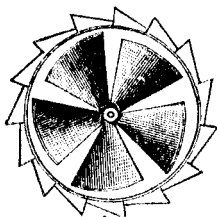
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le " Ventilateur Eolien " est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421¹/₂. RUE CRAIG. Montréal.

Ball Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latouralle,
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Culvre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE
MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITE : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ **Référence : Archevêché de Montréal.**

D. A. BEAULIEU
DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque
Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières reli-
gieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

La sainte Mère de Dieu , ses grandeurs, ses vertus, ses bienfaits. Lectures, méditations et histoires pour tous les jours du mois de Marie, par l'abbé Giély. 1 vol. 6½ x 4.....	\$0 38
Nouveau mois de Marie , par l'abbé Blanc. 1 vol. 6 x 4.....	0 45
La Mère de Dieu , traduit de l'italien du R. P. Capécélatro, par Mme Craven. 1 vol. 6 x 3½.....	0 25
Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge , par le bienheureux Grignon de Montfort, suivi de Le Secret de Marie dévoilé à l'âme pieuse. 2 vol.	0 15
Ave Maria , par M. de Villeneuve. 1 vol.....	0 25
Le très saint Cœur de Marie , ou Méditations pour le mois de Marie, pour ses fêtes, pour tous les samedis de l'année, tirées des œuvres de saint Alphonse de Liguori. 1 vol. relié toile 5 x 3½.....	0 40
Faveurs obtenues et enfer évité par le scapulaire, témoignages et exemples, par l'auteur <i>Du salut assuré par la dévotion à Marie</i> . 1 vol. 6 x 4.....	0 13
Notre-Dame du Bon-Conseil .—Histoire abrégée et description de l'antique sanctuaire de Genazzano et de la merveilleuse translation de l'image miraculeuse en l'année 1467, composée en anglais d'après l'ouvrage de Mgr Dillon, par Bennett, et traduite en français par l'abbé Chancerelle. 1 vol. orné de gravures, relié en toile, format 5½ x 4.....	0 45
Notre Mère. Vie de la très sainte Vierge , d'après l'Évangile et les Pères, disposée pour le mois de mai. 1 vol. 5½ 4½.....	0 50
Marie notre gloire et notre espérance , ou Paraphrase des litanies de la très sainte Vierge, par l'auteur de <i>Allons au ciel</i> . 1 vol. 7 x 5.	0 88
La Vierge Marie , son culte, la dévotion envers elle, par l'abbé Berthier. 1 vol. 7½ x 5.....	0 15
Symboles et figures de Marie , ou Marie étudiée dans le livre de la nature, par le P. Nègre. 1 vol. 7 x 5.....	0 63
Les premières années de la très sainte Vierge , par l'abbé Perdrau. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Pèlerinages aux sanctuaires de la Mère de Dieu, suivis de méditations sur plusieurs des principales vérités de la religion, par M. Dupont et Dom Guéranger. 2 vol. 7 x 5.....	1 50
Le Mois de Marie pour tous, ou la très sainte Vierge protectrice de l'Église et modèle des chrétiens, par M. de Gentelles; la douzaine 25 cents; l'exemplaire.....	0 05
On trouve dans ce petit opuscule une courte considération, pour chaque jour du mois de Marie, sur une des vertus de la sainte Vierge; l'indication de moyens pratiques de l'imiter; un trait édifiant, une prière extraite des écrits des saints qui ont voué un culte spécial à la Reine des Anges.	
Nouveau mois de Marie d'Ars , illustré par Martin. 1 vol. 6 x 4.....	0 30

LA

semaine

Religieuse

DE MONTREAL

SOMMAIRE

I. Le dimanche de Quasimodo. — II. Profession religieuse à la Providence. — III. Aux hommes qui ne sont pas leurs pâques. — IV. La Vierge des ruines. — V. Bref de Léon XIII concédant des indulgences aux tertiaires. — VI. Nominations. — VII. A l'Université Laval : Conférence de M. l'abbé Bourassin, professeur de littérature française. L'hôtel de Rambouillet, (analyse). — VIII. Ne pas remettre à demain l'affaire d'aujourd'hui. — IX. Informations.

LE DIMANCHE DE QUASIMODO

POUR répondre à l'invitation faite par l'Eglise aux âmes ressuscitées, afin qu'elles soient, comme le veut saint Pierre, « semblables à des enfants nouveau-nés, *quasi modo geniti infantes*, qui désirent le lait spirituel, propre à les faire croître pour le salut (I PIERRE, II, 2), nous n'avons qu'à recueillir les enseignements contenus dans les strophes suivantes qui ouvrent l'Office de Prime et nous donnent le programme d'une journée chrétienne :

Jam lucis orto sidere ;
Deum precemur supplices
Ut in diurnis actibus
Nos servet a nocentibus.

« L'astre du jour est levé : prions Dieu, conjurons-le de veiller sur les actions de notre journée et de nous protéger contre nos ennemis. »

Le lever du soleil nous annonce la reprise de l'action et de la lutte, il faut donc nous revêtir des armes de la lumière et commencer notre journée par l'oraison. La prière du matin et la méditation sont destinées à nous aguerrir contre les ennemis de notre salut, ennemis

infatigables, qui reprennent le lendemain leur poursuite de la veille. Pour mettre en fuite ces puissances des ténèbres, plaçons-nous en présence du Saint-Sacrement, le soleil de notre vie spirituelle. Que le Dieu de l'Eucharistie ait notre première pensée à notre réveil et qu'il nous voit arriver avec empressement devant son trône. C'est à leur lever que les princes ont coutume de distribuer leurs faveurs les plus ambitionnées et de fixer leur attention sur un certain nombre de leurs serviteurs. Jésus tient chaque jour son lever royal dans le sanctuaire ; il a des grâces de choix pour les âmes qui lui donnent les prémices de leur journée par la prière Eucharistique, par l'assistance à la sainte Messe, et par la sainte-Communion. Soyons fidèles, autant que possible, à jouir de ces privilèges offerts à tous, et songeons à intercéder pour tant de chrétiens qui se lèvent le matin sans penser à la lutte qu'ils doivent soutenir contre le mal et sans implorer la protection divine.

Liguam refrenans temperet
 Ne litis horror insonet ;
 Visum fovendo contegat,
 Ne vanitates hauriat.

« Que le Seigneur comprime les ardeurs de notre langue, et lui évite les discussions bruyantes ; qu'il garde nos yeux de la séduction des vanités. »

Nous avons à combattre non seulement le démon et le monde, mais encore nous-mêmes et notre inclination au mal. Deux résolutions principales nous sont suggérées par notre hymne : veiller sur notre langue, veiller sur nos yeux. Le plus grand nombre des péchés que nous commettons viennent de ce que nous ne savons pas assez nous mortifier sur ces deux points. L'intempérance de la langue nous expose à manquer très souvent à la justice et à la charité. L'intempérance du regard donne à notre curiosité mille pâtures vaines et dangereuses. La première est si répandue que, d'après saint Jacques, « celui qui ne pêche point par la langue est un homme parfait (JAC. III, 2). La seconde est si funeste, qu'on peut lui appliquer ces paroles de Jérémie : « La mort monte par nos fenêtres » (ix, 20,) c'est-à-dire par les yeux, qui sont comme les fenêtres de l'âme. Serviteurs de l'Eucharistie, les bons chrétiens ont à se rappeler toujours que leur langue, consacrée par le contact de l'Hostie sainte, serait indignement profanée si elle proférait des paroles coupables et que leurs

yeux, si souvent attachés sur le Saint-Sacrement, doivent être assez captivés par la divine beauté de Jésus pour renoncer volontiers à tout spectacle périlleux.

Sint pura cordis intima,
Absistat et vecordia,
Carnis terat superbiam
Potus cibique parcitas.

« Soyons purs jusqu'au fond du cœur ; que notre esprit soit exempt de toute malice ; que la sobriété dompte en nous les révoltes de la chair. »

Ce qu'il faut surtout purifier et sanctifier, c'est le cœur lui-même, par la mortification des affections les plus intimes, les plus secrètes. Au centre du cœur est le trône invisible sur lequel Jésus veut siéger sans rival, comme sur son trône eucharistique. De même qu'on ne doit rien exposer à côté du Saint-Sacrement, pas même les plus saintes reliques, il ne faut livrer à personne cette place royale que Dieu se réserve en nous. Pas de lâchetés, pas de défaillance de cœur, *absistat et vecordia* ! Le cœur doit toujours rester haut et ferme, s'il ne veut être opprimé par les sens et réduit à descendre dans la boue. Qu'il soit assez généreux pour résister immédiatement à toutes les impressions d'en-bas, à tous les assauts tentés par l'orgueil de la chair. Qu'il impose la loi de la pénitence aux puissances inférieures, en se l'imposant d'abord à lui-même. S'il faut modérer le boire et le manger sous peine de voir le corps se révolter comme un esclave trop flatté, il n'est pas moins urgent de priver le cœur de tout ce qui peut devenir un aliment mauvais pour ses passions, une satisfaction pour cette soif qui s'appelle la concupiscence.

Ut cum dies abscesserit,
Noctemque sors reduxerit,
Mundi per abstinentiam
Ipsi canamus gloriam.

« Et quand le jour aura passé et que la nuit sera venue à son tour, sanctifiés par la mortification, nous chanterons la gloire du Créateur. »

La brièveté de la vie nous est représentée par la rapidité d'un jour. Du matin au soir la distance est bien courte, et cependant la vie se compose de jours dont le nombre est rigoureusement compté. Pour

n'être pas surpris par la mort il faut regarder chaque journée comme si elle était la dernière. La nuit va bientôt venir ; nous allons retrouver ce lit d'où nous sortons le matin, et qui, ce soir, peut devenir notre lit de mort. Hâtons-nous donc de profiter des heures qui nous restent. Sanctifions-nous par la mortification corporelle et spirituelle ; usons du monde comme n'en usant pas ; ne vivons pas seulement du pain vulgaire, mais vivons aussi du Pain vivant de l'Eucharistie. Notre journée sera pleine, si nous restons unis à Jésus, si nous faisons toutes nos actions pour le glorifier et pour glorifier par lui la Trinité divine en l'honneur de laquelle s'achève notre hymne. L'âme ressuscitée doit vivre de telle sorte qu'elle puisse à chaque instant redire cette doxologie :

Deo Patri sit gloria,
Et Filio qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito
In sempiterna secula.

« Gloire à Dieu le Père, et à son Fils qui est ressuscité d'entre les morts, et à l'Esprit consolateur, dans les siècles éternels. »

PROFESSION RELIGIEUSE A LA PROVIDENCE

MENDREDI, 9 avril, fête de N.-D. des Sept-Douleurs, a eu lieu dans la chapelle de la Providence, Maison-Mère, la profession religieuse des demoiselles : Caroline Gélineau, dite sœur Vèrène, Montréal ; Joséphine Dupuis, dite sœur François, Montréal ; Eva Dubord, dite sœur Norbert de la Providence, Montréal ; M.-Eugénie Tourigny, dite sœur Marie de la Paix, Saint-Tite ; Emma Roy, dite sœur Pierre de la Croix, Saint-Jean Dorchester ; Clémentine Poisson, dite sœur Léon Joseph, Manchester.

Monsieur le chanoine F. Bourgeault, vicaire-capitulaire de l'archidiocèse de Montréal, a présidé la cérémonie.

Le sermon de circonstance a été donné par Monsieur le chanoine J.-A. Archambault. Le prédicateur avait pris pour texte ces paroles de l'Épouse des Cantiques : *Tenui eum, nec dimittam.* « Je le possède, je ne le quitterai plus. »

AUX HOMMES QUI NE FONT PAS LEURS PAQUES



U'IL faut plaindre les hommes qui, devinant instinctivement les joies de la Communion, mais trop faibles, incapables de s'imposer décidément une vie sage, restent volontairement éloignés de la Table sainte pendant des années et parfois nombreuses !

Et elles ne sont pas rares, ces âmes. L'aveu échappé à Michélet a été reproduit cent fois ; répétons-le ici, c'est la peinture éloquente d'un état qui n'a pas cessé d'être.

« Ah ! faisons les fiers tant que nous voudrons, s'écrie-t-il, philosophes et raisonneurs que nous sommes aujourd'hui ; mais qui de nous entend sans émotion le bruit de ces belles fêtes chrétiennes, la voix touchante des cloches et leur doux reproche maternel ? Qui voit, sans les envier, ces fidèles qui sortent à flots de l'église, qui reviennent de la Table divine rajeunis et renouvelés ?

« L'esprit reste ferme, mais l'âme est bien triste !... Le croyant de l'avenir, qui n'en tient pas moins au passé, pose alors la plume et ferme le livre. Il ne peut s'empêcher de dire : Que ne suis-je avec eux, un des leurs, et le plus simple, le moindre de ces enfants !... »

Eh ! pourquoi donc n'y seriez-vous pas avec nous ? Etes-vous donc si certains que la religion de votre enfance n'est qu'une chimère ? Vos plaisirs valent-ils ses promesses ? Avez-vous trouvé quelque part des satisfactions du cœur préférables à celles qu'elle donne ?

Vous parlez beaucoup d'illusion ; était-ce hier que l'illusion vous possédait, hier quand il vous semblait si simple et si bon de croire ? Ou n'est-ce pas plutôt aujourd'hui, aujourd'hui que vous voilà comme des plantes défléuries, sans verdure et sans sève ?

Pourquoi ne reviendriez-vous pas, pauvres âmes égarées, à ce Dieu, de votre enfance ? Son cœur vous offre en ce saint temps le pardon de la miséricorde. Venez prendre votre place dans l'assemblée des fidèles, venez vous asseoir à la Table sainte et vous goûterez, rajeunis et renouvelés, les joies pures et suaves de la Pâque chrétienne.

LA VIERGE DES RUINES



Il y avait une fois une petite bergère si bonne, si bonne et si chrétienne, que c'était un charme. Gardant un jour ses brebis dans des parages très solitaires et déserts, elle arriva à un petit vallon frais et vert comme une touffe de basilic. Au milieu de nombreuses fleurs des bois, elle remarqua des ruines dont les murailles étaient tristes, tristes comme celui qui ne peut ni vivre ni mourir. Dans la partie la plus élevée, et qui se tenait encore debout, grâce à un cyprès qui avait grandi par derrière comme pour le soutenir, elle vit dans une niche une statue de la Vierge ; ses vêtements, que le vent avait secoués et que les pluies avaient mouillés, étaient décolorés et en lambeaux.

Rien ne décorait la niche, si ce n'est quelques toiles d'araignée et une branche de lierre qui étendait ses petites feuilles au-dessus de la sainte image comme pour la garantir des intempéries.

La petite bergère se prit alors à pleurer amèrement, disant :

Hélas ! ô ma mère, ô ma mère ! comme vous êtes seule et abandonnée ! Qu'il est douloureux de voir la Reine des Cieux si délaissée sur la terre ! Oh ! si j'étais riche pour relever cette chapelle et y rétablir votre culte ! Si j'avais seulement de quoi vous acheter, ô ma Mère, un nouveau vêtement !

Et la petite bergère, ne pouvant faire autre chose, se mit à nettoyer la niche, et l'entoura de guirlandes qu'elle fit avec les fleurs des champs ; et tous les jours, pendant que ses brebis paissaient, elle faisait des guirlandes fraîches pour orner la niche de la Vierge, et elle apprenait à ses petits agneaux à plier le genou devant la sainte image.

Une nuit, des chevriers qui passaient par là entendirent des gémissements ; ils s'approchèrent et reconnurent qu'ils provenaient d'une petite cabane située parmi les ruines. Ils entrèrent et virent la jeune bergère étendue sur la paille, mouillée, parce qu'il avait plu ; sa tête reposait sur la terre humide et dure : c'était elle qui se plaignait et appelait Marie à son secours.

En la voyant si malade, les chevriers coururent en avertir

à un couvent voisin, et deux religieux sortirent sur le champ pour donner aide et secours à la petite malade.

Quands ils approchèrent de la cabane, ils virent une très grande clarté, et ils se figuraient qu'elle brûlait, ce qui leur fit hâter le pas. En entrant, ils n'y apperçurent point de feu, mais des jeunes hommes dont les tuniques blanches resplendissantes causaient cette clarté. Auprès de la bergère, une dame très belle se tenait debout, la tête inclinée sur la poitrine. Lorsqu'ils se furent approchés ils virent la petite bergère sourire, soupirer et mourir. Alors la dame fit signe aux beaux jeunes hommes, qui s'approchèrent, prirent dans leurs bras la jeune bergère, qui dans la mort conservait son sourire, et l'emportèrent au ciel; car ces jeunes hommes étaient des anges, et la dame la Vierge des Ruines. La vierge remonta dans sa niche pour gagner d'autres âmes au ciel.

(Traduit de l'espagnol).

BREF

Concédant des indulgences aux tertiaires à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'entrée de Sa Sainteté dans le Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise

LEON XIII, PAPE,

POUR SERVIR DE PERPÉTUELLE MÉMOIRE



LE 30 du mois de mai prochain s'accomplira le vingt-cinquième anniversaire de Notre entrée dans le Tiers-Ordre de Saint-François. Les catholiques de l'univers mus par un grand sentiment de piété, ont résolu, sur l'initiative du Chef suprême de la Famille Franciscaine, le Rme Père Louis de Prame, de rendre à Dieu de publiques actions de grâces pour le remercier de Nous avoir, dans sa miséricordieuse bonté, heureusement conservé jusqu'à cet âge. Pour Nous, qui devons le plus de reconnaissance à Dieu, afin de répondre à la piété des chrétiens, il Nous a plu d'ouvrir en cette circonstance les célestes trésors à ceux qui prient Dieu pour Nous et lui rendent des actions de grâces. C'est pourquoi, soucieux d'augmenter la piété des fidèles et de procurer le salut des âmes, Nous accordons miséricordieusement dans le Sei-

gneur, par ces présentes, valables pour cette année seulement, l'indulgence et la rémission plénière de leurs péchés, à tous ceux et à chacun des chrétiens inscrits dans le Tiers-Ordre Franciscain qui feront, pendant neuf jours, du 22 au 30 mai inclusivement, des prières publiques, si c'est possible, ou du moins privées, et qui, vraiment contrits et s'étant approchés des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie un des neuf jours, et au choix de chacun, visiteront quelque église ou oratoire public et y prieront pour la concorde des princes chrétiens, l'extirpation des hérésies, la conversion des pécheurs et l'exaltation de notre sainte Mère l'Eglise. Ces indulgences, ils pourront les appliquer, par mode de suffrage, aux fidèles qui ont quitté cette vie unis à Dieu dans la charité.

Et Nous voulons qu'aux exemplaires même imprimés des présentes lettres, pourvu qu'ils soient souscrits par un notaire public et munis du sceau d'une personne constituée en dignité ecclésiastique, soit ajoutée la même foi qu'on accorderait aux présentes si elles étaient produites.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 22 février de l'année 1897, de notre pontificat la dix-neuvième.

P. S. Em. le Cardinal MACCHI,

NICOLAS MARINI,

Substitut.

NOMINATIONS

RAR décision de M. F. Bourgeault, vicaire-capitulaire, ont été nommés :

- M. T. Kavanagh, curé à Saint-Vincent-de-Paul, Montréal ;
- M. F.-X. Mondor, curé à Lanoraie ;
- M. J.-O. Guimond, curé à l'Île-Dupas ;
- M. A. Carrière, curé à Saint-Michel-des-Saints ;
- M. A. St-Jean, vicaire à Hochelaga ;
- M. J.-M. Vigneault, vicaire à Saint-Philippe de Laprairie ;
- M. V. Gravel, vicaire à Sainte-Elisabeth, Joliette ;
- M. Z. Thérien, vicaire à Varennes ;
- M. J. Ducharme, vicaire à Saint-Jacques-le-Mineur ;
- M. L. Desjardins, vicaire à Boucherville ;
- M. Lonergan, vicaire à Sainte-Brigide.

A L'UNIVERSITE LAVAL

7 AVRIL 1897

CONFÉRENCE DE M. L'ABBÉ BOURASSA,

Professeur de littérature française

L'HOTEL DE RAMBOUILLET

ANALYSE

L ne faut pas confondre le souvenir du célèbre hôtel avec celui des « précieuses ridicules, » que Molière a immortalisées dans son inoubliable comédie.

Sans doute, il y eut, dans la société de la noble marquise, quelque peu de cet esprit précieux qui est synonyme d'afféterie, de tension excessive à la distinction du langage et du bel esprit. Mais ce n'est pas ce qui caractérisa surtout ces réunions à la fois littéraires et mondaines dont l'hospitalité d'une des plus grandes dames, en même temps une des meilleures et des plus aimables femmes de son temps, sut faire un facteur très efficace de la réforme des mœurs et du langage, en France, au commencement du XVIIe siècle.

Sa naissance illustre, son esprit, sa vertu, le nom et la haute situation de son mari prédisposaient à ce rôle Catherine de Vivonne-Pisani, femme de Charles d'Angennes, marquis de Rambouillet. Elle le remplit très dignement pendant trente ans. Ses salons furent fréquentés avec empressement par la société la plus brillante et les hommes les plus éminents de son temps. Malherbe, Corneille, Balzac, Richelieu, le grand Condé, pour ne nommer que les plus célèbres, se rencontraient à ces réunions. Chapelain, Ménage, Vaugelas, Racan, l'abbé Colin, Pellisson, Desmarets : des poètes, des critiques, des grammairiens, tous les premiers académiciens, furent ses habitués. Voltaire fut longtemps le bout en train de ce cercle intime, l'« âme du rond », comme l'appelait Lallemand des Réaux, dont la plume de chroniqueur impitoyable n'a su dire que du bien de cette femme parfaitement bonne et distinguée. De grandes dames, célèbres par leur esprit, leur bonté, quelques-unes par leurs aventures galantes ou héroïques, comme la princesse de Condé, la comtesse de Sablé, la

duchesse de Longueville, Mlle Paulet, Mlle de Scudéry formaient autour d'elle et de sa fille Julie, presque aussi célèbre que sa mère, un groupe brillant qui justifiait les hommages aussi respectueux qu'empressés dont elles étaient l'objet, les madrigaux et les sonnets innombrables qu'elles inspirèrent à leurs admirateurs.

Dans ces réunions, on causait beaucoup ; on causait surtout et souvent de littérature, d'histoire, d'art, de philosophie, de toutes les choses du cœur, de l'âme et de l'esprit. On discutait les œuvres nouvelles ; on en inspirait quelques-unes. Les auteurs y lisaient quelques pages inédites ; des artistes de la société y interprétaient parfois leurs œuvres dramatiques. Des débats très ardents s'engageaient sur la prononciation et la valeur des mots, ou le mérite de tournures nouvelles, dont un grand nombre et des plus heureuses sont sorties de ces réunions ou de réunions semblables qui se multiplièrent à leur exemple, dans nombre de « ruelles » où l'absence du goût et du vrai talent firent trop souvent dégénérer ce souci du bel esprit en productions recherchées et bizarres qui portent la marque des précieuses justement appelées ridicules.

Les réunions de l'hôtel de Rambouillet eurent donc une heureuse influence sur la société et l'esprit contemporains. Elles rapprochèrent les gens du monde et les gens de lettres qui ne frayaient guère ensemble jusque-là, les premiers empruntant aux autres le goût et l'intelligence des choses de l'esprit, leur apprenant en retour la politesse, les belles manières, l'« air de cour » et l'horreur du pédantisme qui déparait souvent leur esprit trop empreint des formes et des termes des langues anciennes. Les femmes maintenaient dans le langage et dans les relations le respect de la pudeur, de la délicatesse et de l'honneur qui faisaient trop généralement défaut à l'aristocratie française, dont l'exemple de la cour d'Her. IV autorisait les désordres.

C'est donc une œuvre de haute portée sociale qui s'est accomplie sous l'aimable influence de cette femme de bien, et c'est justice de ratifier la conclusion de cet « essai d'évocation » qu'a voulu tenter le conférencier :

« Dans Madame de Rambouillet, dans son hospitalité, dans sa société, ce que nous admirons, ce que nous aimons encore après deux siècles et demi, c'est ce qu'elle a fait pour les lettres et les mœurs, pour l'élévation et l'amélioration morale de ses contemporains d'abord, des siècles suivants ensuite, puisque les siècles se souviennent et se

continuent surtout par le dépôt des idées, des mœurs et des progrès qu'une génération lègue à la suivante.

« A ce titre, elle a été une grande française, une grande femme de bien, et nous devons, en gardant respectueusement sa mémoire, nous efforcer d'imiter son amour éclairé et délicat des lettres et de la politesse. Ce faisant, nous ferons une œuvre bienfaisante à nos contemporains comme à nos descendants. Nous ferons, comme elle, œuvre de bons Français et de bonnes Françaises, et, dans la meilleure acception du mot, œuvre d'honnêtes gens. »

NE PAS REMETTRE À DEMAIN

L'affaire d'aujourd'hui

NOUS lisons dans la *Semaine du Puy* :

Un proverbe dit que *l'enfer est pavé de bonnes intentions*. Ce n'est que trop vrai : l'enfer est rempli de gens qui avait d'excellentes intentions, mais qui n'ont jamais eu le courage de les mettre en exécution.

Au cours de mon ministère, j'ai connu un pauvre homme mort récemment d'une attaque d'apoplexie foudroyante, qui a nourri, tout le long de sa vie, l'intention de travailler sérieusement à son salut. Durant l'adolescence, il trouva qu'il fallait laisser passer la jeunesse. Arrivé à vingt-cinq ans, il remit la chose à l'âge mûr. A quarante ans, ce furent les affaires qui l'empêchèrent. A cinquante ans, disait-il, je me retirerai, et je commencerai mon métier de rentier par une bonne confession.

Il avait compté sans l'apoplexie qui le frappa tout d'un coup et le transporta brusquement devant le tribunal de Dieu, tribunal de justice, sans qu'il ait pu passer par le tribunal du prêtre, qui est un tribunal de miséricorde.

Un autre avait eu tort de s'enrichir par des moyens illicites. Lorsque sa conscience le lui reprochait : « Tais-toi, je restituerai. » Il le disait sincèrement ; mais, un jour, un accident de chemin de fer l'envoya dans l'autre monde, chargé de ses écus injustement acquis.

Si nous ne voulons pas faire de notre personne un pavé d'enfer ne remettons pas au lendemain les affaires de notre conscience.

INFORMATIONS

Rome. — *Hommage solennel à Jésus-Christ rédempteur.* — Un décret de la S. Congrégation des Indulgences, du 7 février 1897, accorde cent jours d'indulgences, une fois le jour, à tout fidèle qui récitera la prière suivante ; cette indulgence pourra s'appliquer aux âmes du purgatoire, et cette faveur existera jusqu'à la fin de l'année 1901.

PRECATIO.

Concede nobis, clementissime Deus, Beata Virgine Immaculata intercedente, ut nostræ pœnitentiæ lacrimis noxas expiemus hujus sæculi occidentis, atque exorientis initia ita paremus, ut totum sit datum gloriæ tui nominis et regno Jesu Christi Filii tui, cui gentes omnes serviant in una fide et perfecta caritate. — Amen.

PRIÈRE.

Accordez-nous, Dieu de c' commence, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Immaculée, la grâce d'expier, par les larmes de notre pénitence, les fautes de ce siècle qui s'éteint et de préparer l'aurore du suivant. Qu'il soit tout entier consacré à la gloire de votre nom et au règne de Jésus-Christ, votre Fils, auquel puissent toutes les nations rendre hommage dans l'unité de la foi et la perfection de la charité. — Ainsi soit-il.

Paris. — *Martyrs de la Commune.* — On annonce que S. Em. le cardinal Richard a ouvert « le procès de l'Ordinaire, » sur la cause de six victimes de la Commune, fusillées rue Haxo, le 26 mai 1871.

Ce sont : MM. Henri Planchat, des Frères de Saint-Vincent-de-Paul ; Radigue, Tuffier, Bouchouze et Tardieu, de la Congrégation de Picpus, et Paul Seigneuret, séminariste à Saint-Sulpice.

Les postulateurs de la cause sont : M. Hertzog, procureur général de Saint-Sulpice ; M. Maignan, des Frères de Saint-Vincent-de-Paul, et le R. P. Alazard, de Picpus.

La décision ne sera vraisemblablement rendue que dans un délai fort long. Elle sera alors transmise à la Congrégation des Rites, et c'est alors que commencera véritablement le procès de la béatification.

Angleterre. — Une remarquable conversion. — L'un des membres les plus connus et les plus respectés de la fameuse communauté anglicane dite les *Cowley fathers* d'Oxford, le R. Maturin, vient de se convertir au catholicisme.

Cette communauté est spécialement vouée à la prédication. Installée à Oxford, cette citadelle de l'anglicanisme, elle envoie des prédicateurs dans tous les diocèses.

Le R. Maturin descend d'une famille de réfugiés français, établie en Irlande depuis le XVII^e siècle. Sa famille a joué un rôle historique dans l'histoire ecclésiastique du protestantisme irlandais. Son père était le fameux docteur Charles Robert Maturin, vicaire de Saint-Pierre, à Dublin. Son grand-père était vicaire *in perpetuum* de la paroisse de Tous les Saints, à Dublin également. Il passe pour avoir été le véritable chef de la Haute Eglise en Irlande.

On voit que le R. Maturin avait de qui tenir pour remplir un rôle dans l'Eglise anglicane d'aujourd'hui. Parmi les *Cowley fathers*, il était certainement le plus éloquent et le plus connu. Malgré le retentissement qu'a sa conversion, dans le monde ecclésiastique anglican, on ne peut pas dire qu'elle cause une profonde surprise.

Les confrères du R. Maturin connaissaient son trouble moral. Ils savaient que le « Père Maturin » avait même fait part de son état d'âme à l'évêque d'Oxford, lui déclarant son dessein d'abandonner les fonctions de prédicateur dans son diocèse. Ils savaient qu'un évêque anglican, celui de Chichester, n'avait permis au R. Maturin de prêcher dans son diocèse, qu'à la condition de ne point faire de prosélytisme particulier.

L'autre jour, le docteur Maturin, laissant un mot d'adieu à ses confrères, partit sans dire où il allait. Il se rendit chez les RR. PP. Jésuites, au collège de Beaumont à Windsor. C'est là qu'il a prononcé son abjuration solennelle et qu'il est entré définitivement dans le bercail de l'Eglise romaine. Depuis les célèbres conversions de Newman et de Manning, peu de conversions, dit-on à Londres, ont eu l'importance que prend dans les circonstances actuelles celle du docteur Maturin.

Les *Cowley Fathers*, comme tous les membres du parti du *High Church* d'Oxford, passent pour être, bon gré mal gré, en marche vers le catholicisme.

Canada. — *Jacques Cartier ou Jean Cabot.* — Nous lisons dans la *Bibliothèque Canadienne-Française* :

« On s'apprête à fêter, en certain quartier, ce que l'on appelle, bien à tort, la célébration du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jean Cabot. C'est une idée injuste, absurde, stupide. Jacques Cartier est et restera, quoi qu'on fasse, le seul et véritable découvreur du Canada. Il n'y a pas un seul document qui prouvent que Cabot ait même aperçu le Cap-Breton. Que le Canada-français ne se laisse pas voler ses gloires ! Chacun le sien ! »

Ce qui précède fait en ce moment le tour de la presse du pays, tant mieux !

Allemagne. — *Vie paroissiale dans un coin de l'Allemagne.* — Voici comment un journal expose la situation matérielle du curé de campagne allemand :

« Son traitement comprend diverses indemnités, un casuel assez abondant, et le produit des terres de la cure louées à des gens du pays. Il règne un certain bien-être, qui n'est pas de luxe, dans chaque presbytère de campagne. La maison curiale n'est pas déserte comme nos presbytères des petites communes. Le presbytère allemand est très visité. Le curé y reçoit beaucoup d'amis, de nombreux étrangers. Les rapports du prêtre avec les autorités sont remplis de cordialité. Le gouvernement allemand favorise ces bons rapports uniquement parce qu'il a peur des progrès du socialisme et qu'il sait que les catholiques peuvent conjurer le péril menaçant. En Allemagne, les relations du curé avec l'instituteur sont excellentes. Le maître d'école est l'ami du prêtre. Hiérarchiquement, le curé est le supérieur de l'instituteur. Il a le droit de visiter l'école, de surveiller la moralité des maîtres. Le respect, très marqué partout en Allemagne, n'exclut pas une douce et franche familiarité du paysan avec l'homme de Dieu.

Le curé est le « père de la paroisse. » Les enfants viennent l'embrasser ; tous les paysans lui serrent la main. Il fait partie des principales associations de la paroisse ; on le rencontre aux séances des syndicats agricoles, dans les grands pèlerinages qui durent deux ou trois jours ; il se mêle aux foules populaires, s'assoit sur l'herbe et partage ses provisions avec ses paroissiens. L'influence du prêtre, vivant ainsi dans la vie rurale, est énorme.

Dans les gares de chemin de fer, qui, en Allemagne, sont de véritables brasseries, où l'on boit et où l'on fume, tout le monde se découvre lorsqu'un prêtre arrive, et chaque employé s'efforce de lui être agréable. La foi du paysan catholique allemand est très vive et très simple. Les sacrements sont très fréquentés par tout le monde. On cite une paroisse de sept cent cinquante personnes qui font la communion pascale. On n'y compte qu'un libre-penseur, dont l'hostilité consiste à ne pas fermer sa boutique d'épicerie pendant la messe.

C'est à la courageuse attitude du haut clergé allemand, qui n'a reculé ni devant l'amende ni devant la prison, pendant les terribles luttes de Kulturkampf, que l'on doit attribuer les mœurs chrétiennes du pays rhénan. »

Italie. — *Le nouvel abbé du Mont-Cassin.* — Le Saint-Père a pourvu par bref, à la vacance du siège abbatial *nullius* du Mont-Cassin, devenu vacant par suite de la mort du Père Abbé Quandel, qui n'a exercé ses fonctions que pendant huit mois.

Le choix de Sa Sainteté est tombé sur le P. Krug, abbé de l'abbaye bénédictine de Santa Maria del Monte, dans la banlieue de Cesène.

Le P. Krug est allemand. Né en 1858, il a suivi tout jeune encore ses parents, partis en Amérique, où son père est allé exercer la médecine à Chicago. En 1880, il est revenu en Europe, il est entré au Mont-Cassin, où il a fait son noviciat. Une de ses sœurs a en même temps pris le voile chez les bénédictines, et elle est aujourd'hui Mère-Abbesse des moniales bénédictines de Chicago. Le P. Krug a passé la plus grande partie de sa vie monastique au berceau même de la congrégation cassinienne. En dernier lieu le P. Krug remplissait aussi la charge de prier du Mont-Cassin.

Le P. Krug est un érudit, un écrivain distingué et un musicien de très grand talent ; il n'a pas peu contribué à la diffusion de la vraie musique classique religieuse. Il a même composé des morceaux religieux, qui ont eu un très grand succès dans les cercles compétents.

On a remarqué que, dans la seconde moitié de ce siècle, la plupart des Abbés du Mont-Cassin étaient d'origine non italienne. Ainsi le P. Krug est d'origine allemande ; son prédécesseur le P. Quandel, quoique né à Naples, était Suisse ; et le prédécesseur de ce dernier était un Français, le P. d'Orgemont.

Le P. Krug saura tenir sa célèbre congrégation au niveau de la haute renommée dont elle jouit depuis plus de treize siècles.

Autun. — *Dévotions ou prières nouvelles.* — Le *Semaine d'Autun* a publié le communiqué suivant :

Nous rappelons aux fidèles les recommandations, souvent renouvelées du Souverain-Pontife, d'éviter les nouveautés dans les choses de la piété. Un décret de S. S. le Pape Pie IX, en date du 13 janvier 1875, sur ce sujet, a été cité et confirmé à plusieurs reprises par S. S. le Pape Léon XIII, en particulier, le 3 juin 1891 et le 15 juillet 1893.

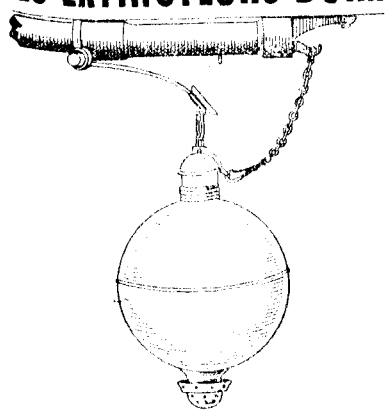
La règle à suivre est très simple : il ne faut accepter aucune dévotion nouvelle, ni aucune forme nouvelle de prière, avant de s'être assuré qu'elles ont été approuvées par les autorités ecclésiastiques compétentes.

A propos de cette note, la *Semaine d'Autun* fait ces réflexions : Nous rappelons que saint Paul exhortait son disciple Timothée à se nourrir de la *bonne doctrine*, et à s'exercer à la vraie piété en évitant les *fables impertinentes et puériles*. Ce conseil ne serait pas déplacé auprès des zéloteurs sans mission et sans autorité qui se font les propagateurs de certaines dévotions nouvelles, que l'Eglise finit par condamner.

Nous croyons devoir signaler, dans ce genre, une prière à saint Joseph, imprimée et envoyée, nous ne savons d'où, à profusion, par la poste, dans les communautés et ailleurs. Quel qu'en soit l'auteur, c'est un naïf ou un perfide. Cette prière se termine par une demande ridicule, que nous croyons inutile de rapporter. Nous nous contenterons de citer la recommandation finale qui n'est pas moins ridicule : « En copiant cinq fois cette prière, en la donnant à cinq personnes et en la récitant soi-même trente jours consécutifs, on est sûr d'obtenir ce que l'on demande. »

Ces pieuses mièvreries ne sont bonnes qu'à altérer la piété sérieuse de nos pères, fidèles aux vieilles pratiques religieuses, qui sont les meilleures parce qu'elles sont autorisées par l'Eglise. C'est encore l'enseignement qu'on peut recueillir de ces paroles de saint Paul : « Mes frères, conservez les traditions que vous avez apprises, *tenete traditiones.* »

LES EXTINCTEURS DURAND



No 2 — Automatique et canon d'alarme.
\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tout sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.

AVIS IMPORTANT.—La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevés que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteur Durand.

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

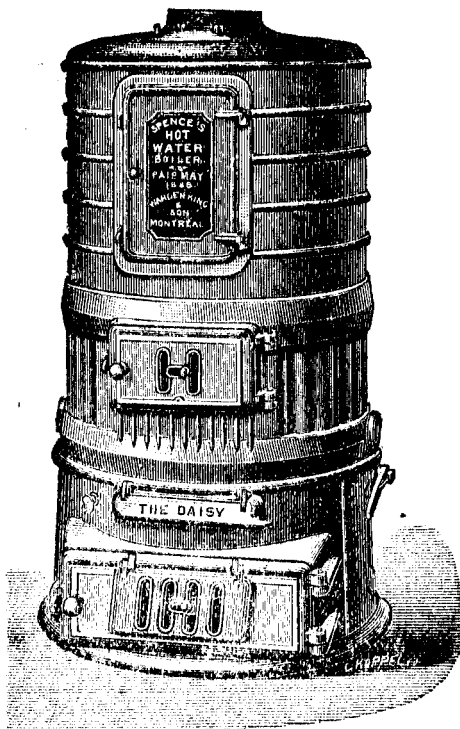
Les plus recommandés par les autorités compétentes.

L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible



No 1 — \$2.00 pièce.

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE


97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

NUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.

CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

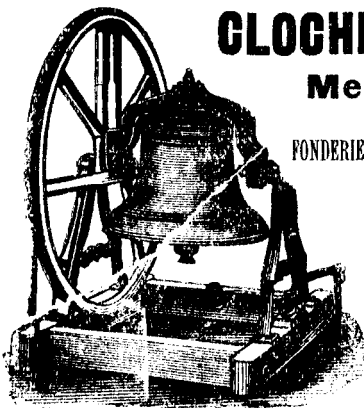
Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL



Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habilllements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. GEORGES COUTLEE, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saunt-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, **Montréal**

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782. Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

LA ROYALE

OIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, ^{ÉPICIER EN GROS} rue St-Nicolas, - Montréal.

TELEPHONE BELL, 3040 TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinture, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

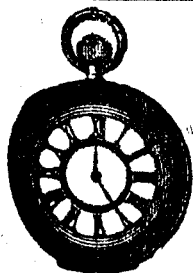
UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹/₂ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Menuisiers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHE ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

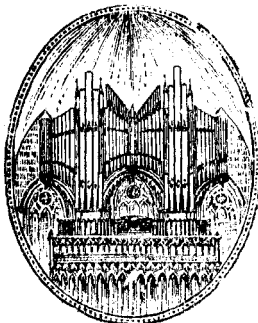
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSÉ de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1870.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beauport.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.